

tout entière est devenue un lieu commun, au point d'en être ennuyeuse; pis encore, cette menace est souvent considérée par des esprits dévoyés comme le symbole de la réussite et du bien-être d'une nation, sinon comme une manifestation de puissance.

Nul pays ne devrait en envier un autre parce qu'il possède le pouvoir d'anéantir des centaines de milliers d'êtres humains d'un seul coup. Nul ne devrait s'enorgueillir de pouvoir déclencher une guerre nucléaire. Nul ne devrait voir dans l'opposition du Canada à la prolifération des armes nucléaires une marque d'envie face aux réalisations d'autres pays.

Le Canada n'envie aucun État capable de grandes réalisations scientifiques de nature à améliorer le sort de ses habitants, et, pour autant que je sache, aucune autre nation industrialisée ne connaît ce sentiment. Lorsqu'un pays devenu indépendant réussit à passer en une seule génération de l'ère de la machine à vapeur à l'âge atomique, le Canada s'en réjouit. Si le bond a été fait grâce à notre aide, nous en sommes fiers. Mais le progrès doit être authentique et le nouveau sommet atteint, solide. L'utilisation de l'énergie nucléaire a rendu à l'homme nombre de services que la plupart d'entre vous connaissent bien, mais nul -- qu'il soit américain, russe ou indien -- n'a encore fait la preuve que les explosions nucléaires offrent des avantages d'ordre pratique, économique ou pacifique. Si jamais de tels avantages devenaient évidents, il faudrait, après entente à l'échelle mondiale et obtention des garanties nécessaires, les rendre accessibles, par l'entremise d'un organisme des Nations Unies, à tous les pays qui, de l'avis des spécialistes internationaux, pourraient en bénéficier. Le Canada s'oppose à toute explosion nucléaire pacifique contrevenant aux dispositions du Traité de non-prolifération. Sans pour autant imputer de desseins particuliers; simplement pour éviter d'avoir à écrire l'histoire au conditionnel.

Voilà donc les raisons qui ont amené le Canada à signer le Traité de non-prolifération, à critiquer si sévèrement les expériences indiennes, à saisir la moindre occasion de faire souscrire les puissants de ce monde à sa campagne pour le raffermissement et l'extension des garanties et de la surveillance. Voilà les raisons pour lesquelles le Canada conservera la même attitude.

Nous partageons tous un désir commun: celui de léguer à notre descendance un monde moins dangereux que le nôtre, un univers qui ne soit pas à la merci des chantages et de la coercition nucléaires, une planète qui ne vive pas dans la peur du terrorisme, qui ne soit pas menacée par les atteintes à l'équilibre naturel. Et ce désir n'est pas tout ce que nous avons en commun, car, j'en ai l'intime conviction, nous voulons tous aussi ardemment pouvoir, d'ici quel-